

Gordon Lindsay CAMPBELL (Ed.), *The Oxford Handbook of Animals in Classical Thought and Life*. Oxford – New York, Oxford University Press, 2014. 1 vol. XIX-633 p., nombr. ill. (OXFORD HANDBOOKS). Prix : 95 £ (relié). ISBN 978-0-19-958942-5.

Ce manuel, publié dans les « Oxford Handbooks », nous livre une importante somme sur la perception et l'utilisation des animaux dans le monde gréco-romain. Le travail est remarquable par la richesse des thèmes traités en trente-trois chapitres et par la diversité des sources auxquelles ont recours les vingt-neuf spécialistes qui ont contribué à l'ouvrage. Citons quelques titres, pour donner une idée du panel des sujets abordés : « Ésope et la fable animale », « Les animaux dans l'art classique », « La pêche ancienne et l'aquaculture », « Les animaux de compagnie », « Les origines de la vie et des espèces », « Animaux et divination », « Métamorphoses : humain en animaux », ou encore, « La médecine vétérinaire ». Certains thèmes piquent la curiosité par leur originalité, tel celui sur les découvertes de fossiles et leurs interprétations par les sociétés anciennes. Chaque article, de taille variable selon l'importance du sujet, fournit une introduction substantielle sur la thématique abordée et est utilement complété d'une bibliographie commentée. L'index, aux multiples entrées et organisé en fonction des thématiques étudiées, complète efficacement cet outil de travail. Gordon L. Campbell, l'éditeur de ce volume, relève le défi de produire un manuel cohérent malgré le foisonnement des thèmes, et offre un précieux ouvrage de référence pour une approche holistique des relations entre l'homme et le monde animal dans les sociétés de l'Antiquité. La richesse et la complexité de ces interactions sont exposées dans toute leur ampleur grâce à cette compilation magistrale. L'ouvrage fait la part belle aux sources littéraires et l'on regrette que les sources issues de l'archéologie n'aient pas été exploitées davantage. Des manques en découlent au sein des thématiques abordant la place de l'animal dans la vie quotidienne, telles que la diversité des pratiques de l'élevage, qu'il s'exerce à l'échelle domestique ou dans un grand domaine, ou encore l'importance économique des animaux comme source de matières premières pour l'artisanat. L'animal en tant que nourriture de l'esprit est privilégié à tout autre aspect de la relation homme / animal. Au terme de ce périple sur la perception du monde animal dans l'Antiquité, une contribution de synthèse sur le regard singulier que portent les sociétés classiques sur les animaux aurait utilement établi un lien entre les différents chapitres. À cet égard, le petit article consacré à l'Antiquité tardive et au haut Moyen Âge met en exergue certains aspects de l'évolution de la perception du monde animal avec le développement du christianisme. Ce compendium a été conçu avec un réel souci d'approche interdisciplinaire et celle-ci est bien intégrée dans plusieurs articles, qui présentent notamment les dernières avancées dans les disciplines bio-archéologiques. Il y a toutefois des coquilles de taille dans le chapitre sur l'élevage, où les pourcentages archéo-zoologiques sont présentés comme le reflet direct de la consommation en viande ; de plus, la théorie défendue par Geoffrey Kron sur la diffusion de l'élevage de grands bœufs depuis la Grande Grèce, vers l'Italie centrale et enfin vers le Nord, est aujourd'hui remise en question par les données archéo-zoologiques, qui permettent de documenter la complexité du phénomène. Des manquements éditoriaux sont signalés par Liliane Bodson, auteur du chapitre « Zoological Knowledge in Ancient

Greece and Rome », qui n'a reçu aucune épreuve de son article préalablement à la publication. Il en résulte que son article est déparé sur le fond et la forme. En remplacement du chapitre 31 de ce volume, L. Bodson met le seul texte fiable à disposition des lecteurs à l'adresse internet suivante : <http://www.promethee.philo.ulg.ac.be/Zoologica/lbodson/bibl/>. Cet ouvrage complète de manière fort appropriée les travaux de synthèse existants que sont le *Cultural History of Animals in Antiquity* édité en 2007 par Linda Kalof et le *Pecus : Man and Animal in Antiquity. Proceedings of the conference at the Swedish Institute in Rome, Septembre 9-12, 2002, Rome* édité en 2004 par Barbro Santillo Frizell. *Animals in Classical Thought and Life* constitue un apport majeur à la communauté scientifique, tant par l'état des connaissances qu'il dresse sur les relations homme / animal dans l'Antiquité que par l'instrument de travail de tout premier plan qu'il constitue. Un outil indispensable à l'étudiant et au chercheur qui s'intéressent à cette riche et singulière thématique. Fabienne PIGIÈRE

Donald C. HAGGIS & Carla M. ANTONACCIO (Ed.), *Classical Archaeology in Context. Theory and Practice in Excavation in the Greek World*. Berlin, De Gruyter, 2015. 1 vol. 426 p., nombr. ill. Prix : 164,95 € (relié). ISBN 978-1-934078-46-4.

L'ouvrage collectif édité par Donald Haggis et Carla Antonaccio constitue un plaidoyer pour l'archéologie de terrain. Ses objectifs sont multiples : d'une part, il s'agit de déconstruire les préconceptions liées à l'archéologie classique (et grecque en particulier) et les discours qui sous-tendent les recherches ; par ailleurs, il s'agit de souligner l'importance fondamentale de la pratique de la fouille comme instrument de connaissance. L'ouvrage aborde quatre sujets principaux : les contextes historiques et les traditions intellectuelles, les contextes funéraires, les contextes urbains et ruraux et enfin, les contextes religieux. Chaque unité comprend entre deux et cinq études de cas traitant de différents sites, de la préhistoire à la période hellénistique, dans diverses régions de la Grèce. Hormis l'examen des fouilles de Morgantina par Carla Antonaccio (p. 51-69) et le traitement de l'archéologie lycienne par Tamar Hodos (p. 87-118), les articles concernent le territoire de la Grèce moderne. La première unité d'articles porte sur l'impact des traditions historiographiques sur les recherches en cours. Ce chapitre souligne le poids des orientations subjectives exercées par les chercheurs et les institutions, en fonction de leurs intérêts spécifiques, sur le choix d'un site et sur la manière d'y œuvrer, en concluant que, *in fine*, l'on ne trouve que ce que l'on cherche. Les cas de Praisos et de Morgantina, étudiés respectivement par James Withley et Carla Antonaccio (p. 23-69), constituent des exemples parlants de fardeaux historiographiques exercés sur les perceptions et partant sur la connaissance et l'interprétation de sites. Les analyses qui suivent témoignent de la tendance à se conformer à des paradigmes interprétatifs éprouvés, certes sécurisants, mais que des analyses plus objectives permettent de déconstruire et de nuancer. Chaque article comporte trois éléments : d'abord, la présentation des traditions préexistantes et des critiques que l'on peut leur opposer ; ensuite, la présentation d'un cas d'étude ; enfin, les techniques archéologiques et les méthodes analytiques qui peuvent être mises en œuvre pour renouveler la perspective. L'un des atouts du volume réside dans la mise en valeur d'analyses archéométriques qui se répondent ou apportent des nuances sur